

Le lynx, «ce grand prédateur absolument sublime»

En suivant une famille de félins sur plusieurs saisons, le photographe-cinéaste neuchâtelois Laurent Geslin a réussi une merveilleuse ode à la nature retrouvée. A découvrir au cinéma dès mercredi.

PAR VINCENT ADATTE

Passionné par la nature de proximité, le Français Laurent Geslin s'est fait connaître grâce à ses photos dédiées à la faune urbaine. En 2011, il observe son premier lynx dans le Jura. Dès lors, il n'a eu de cesse de le pister, avec à la clé un film hors du commun, fruit d'une patience infinie. Propos d'un chasseur d'images au regard et à la réflexion très affûtés.

Laurent Geslin, qu'est-ce qui vous a amené à traquer, fort pacifiquement, le lynx?

Quand je me suis installé dans la région neuchâteloise, j'ai réalisé que ce sujet n'avait jamais été traité, ce que j'ai trouvé incroyable... J'avais passé ma vie à photographier le jaguar, le lion, le guépard, et puis j'arrive ici où il y a ce grand prédateur absolument sublime, mais que personne n'avait jamais vraiment filmé: un sujet extraordinaire, mais très compliqué à traiter...

Très compliqué à traiter, pour quelle raison?

Parce que c'est un animal qui a un très grand territoire et donc très difficile à observer directement. Il y avait quelques passionnés qui avaient déjà fait

des images, mais aucun professionnel. Il faut un temps fou pour obtenir un résultat probant. Parfois, on peut rester pendant des mois à l'affût, sans ramener une seule image. Sur le plan financier, c'est impossible à gérer, à moins de monter un vrai projet, soutenu par une société de production, ce que je me suis employé à faire.

Vous avez réussi à former un véritable récit. Comment réalisez-vous un tel tour de force?

J'avais déjà une histoire en tête, parce que j'ai accumulé des images sur des années. Nous avons fait un premier montage



“Le lynx est revenu grâce à l'homme et est maintenant totalement intégré à notre paysage, avec un vrai rôle à jouer.”

LAURENT GESLIN
PHOTOGRAPHE-CINÉASTE

plus ou moins scénarisé, mais qui nous a permis d'identifier les scènes manquantes. J'ai

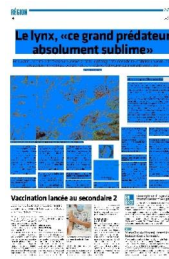
alors effectué de nombreuses allées et venues entre le terrain et la salle de montage. Par exemple, la scène du mâle qui appelle, je l'avais dans la boîte depuis 2015. Mais il nous manquait celle où la femelle lui répond. J'ai pu la filmer seulement en mars dernier, après des mois d'affût. Et la magie du montage a fait le reste!

Faire ce film vous a-t-il appris quelque chose de plus sur votre animal favori?

Une myriade d'interrogations! D'ailleurs je le dis dans le film: à un moment donné, je vois une scène que je ne comprends pas. Il y a un mâle et une femelle qui se font face, la femelle n'en veut pas alors qu'on est en pleine période de reproduction. Elle a avec elle son petit, mais on sait qu'il y a des accouplements qui se passent même si le jeune est là... C'est le genre d'événements mystérieux qui me laissent sans réponse immédiate... C'est un sentiment assez extraordinaire.

Que représente pour vous la présence du lynx dans le Jura?

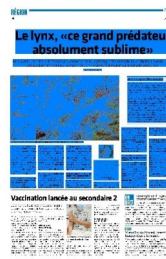
Ce sont des êtres humains qui ont remis en forêt le lynx. Sans eux, nous n'en aurions pas sous nos latitudes. C'est donc une action humaine qui, à force de volonté, a réussi à redonner une



dimension plus sauvage à notre nature trop domestiquée... Le lynx est revenu grâce à l'homme et est maintenant totalement intégré à notre paysage, avec un vrai rôle à jouer. C'est un peu de l'esprit de la forêt que nous avons pu récupérer et j'en suis très heureux. «Lynx», un documentaire de Laurent Geslin. Suisse / France, 2021, couleur, 1h22. En salles dès mercredi 27 octobre.



Pour Laurent Geslin, le lynx est «un peu de l'esprit de la forêt que nous avons pu récupérer». SP-JMH



Bien plus qu'un film animalier

Pendant près de neuf ans, Laurent Geslin a observé le lynx boréal, félin ô combien rare et secret, longtemps porté disparu en nos contrées par trop humanisées et réintroduit dans le Jura au début des années 1970. Epris de cette bête sauvage qui ne s'est jamais attaqué à l'homme, il en a tiré un long-métrage documentaire dont la beauté saisissante devrait nous incliner au respect du vivant sous toutes ses formes. Au cœur de nos montagnes toutes proches, alors que les brumes hivernales se dissipent, un appel insolite résonne à travers la forêt. Un couple très éphémère se forme... Déployant une science du montage virtuose, le cinéaste-photographe retrace alors l'existence parfois très exposée d'une famille de lynx, existence qui passe par la conquête impérieuse d'un immense territoire. Bien plus qu'un documentaire animalier, cet excellent film, produit par la société neuchâteloise JMH, restitue à nos regards émerveillés une nature peuplée d'êtres fascinants, dont nous devrions cesser de nous accaparer les ressources.